MAHLERWEIN, Gunter, *Die Herren im Dorf. Bäuerliche Oberschicht und ländliche Elitenbildung in Rheinhessen 1700-1850*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1199>

DOI : 10.4000/ifha.1199

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « MAHLERWEIN, Gunter, *Die Herren im Dorf. Bäuerliche Oberschicht und ländliche Elitenbildung in Rheinhessen 1700-1850* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1199> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1199>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MAHLERWEIN, Gunter, *Die Herren im Dorf. Bäuerliche Oberschicht und ländliche Elitenbildung in Rheinhessen 1700-1850*

Christophe Duhamelle

- 1 Ce gros ouvrage, issu d'une thèse de doctorat, confirme la vitalité de l'histoire rurale allemande. Après les travaux de H. Medick, J. Schlumbohm ou D. Sabean, pour ne citer que les plus exemplaires, le livre de G.M. illustre en effet un genre monographique qui est en passe de devenir une tradition. Deux aspects majeurs le distinguent cependant de ses prédécesseurs : d'une part, le travail porte non sur un village, mais sur toute une région, la « Hesse rhénane », un terme forgé après 1815 pour désigner les territoires morcelés passés sous l'obédience du grand-duché de Hesse-Darmstadt ; d'autre part, il ne vise pas à reconstituer l'intégralité des rapports sociaux au sein d'une micro-société rurale et suit au contraire un seul groupe, la « couche supérieure », en cherchant à contextualiser les modalités de sa distinction sociale et son rôle modernisateur. L'auteur s'inscrit donc pleinement (au même titre que les travaux français de Jean-Marc Moriceau) dans un retour en grâce des grandes exploitations, après que la réhabilitation des productions annexes, des complémentarités entre gros et petits paysans et des évolutions endogènes a longtemps dominé les esprits des historiens du monde rural.
- 2 Ayant pris ce double parti, G.M. ne peut donc livrer des résultats comparables aux grands livres de la dernière décennie en matière de répartition des patrimoines, de solidarités ou de conflits internes et de relations familiales. Sur ces points, le travail est même parfois décevant, tant le traitement statistique paraît un peu fruste et repose sur des données insuffisamment définies. Mais l'essentiel est ailleurs : G.M. mobilise en effet des sources diversifiées (dont les inventaires après décès, multipliés par l'influence de la législation française) pour confronter différents aspects de la constitution d'une élite rurale. Il montre ainsi l'émergence d'un style de vie et de

consommation qui creuse les distances ; la spécialisation sociale qui fait de la modernisation agraire l'apanage des grands exploitants, les autres abandonnant progressivement le froment, le gros bétail et la commercialisation massive ; la façon dont l'importation, par les Français, de l'institution du « maire » a clarifié les rapports de pouvoir au bénéfice d'une élite stable qui est désormais l'unique interlocutrice de l'État ; et enfin les réseaux de sociabilité et de communication qui scellent ces évolutions et leur ouvrent un horizon passant du local au régional. Soucieux d'articuler plusieurs échelles d'appréhension, G.M. prend soin de constituer une famille, les Hirsch, en fil rouge de son analyse, mais il souligne également le rôle important joué par le marché et par les conditions politiques, même s'il conclut sur le caractère majoritairement endogène de la constitution de cette élite rurale.

- 3 Si quelques éléments de l'argumentaire laissent le lecteur sur sa faim (on aurait aimé par exemple en savoir plus sur l'éducation ou la vie associative) et si certains résultats auraient gagné à être à la fois mieux approfondis et plus ramassés, l'ouvrage n'en reste pas moins, par son souci de replacer l'histoire agraire dans ses cadres généraux et de renouer avec le thème de la modernisation agricole, une contribution intéressante à un champ de recherche dont on ne peut que souligner la grande fécondité actuelle.
- 4 Christophe DUHAMELLE